

successeur, Théâtre Canada, a adhéré à la philosophie initiale et s'est fixé des objectifs en fonction des besoins des années 70. Ce Festival exerçait, depuis près d'une quarantaine d'années, une influence stimulante et créatrice sur le théâtre au Canada. Les concours qui se faisaient à l'échelle nationale sous son patronage, ainsi que la création de troupes de théâtre et l'encouragement accordé aux dramaturges canadiens, ont grandement contribué à accroître la vitalité du théâtre au Canada.

Le Festival d'art dramatique du Canada, en présentant des manifestations artistiques un peu partout au pays, a tenu les engagements qu'il avait pris, en ajoutant "Canada" à son nom. Le fait que les oeuvres présentées durant ce Festival étaient interprétées par des artistes non professionnels ne revêt après tout qu'une faible importance lorsqu'on songe aux multiples débouchés qu'il a procurés à plusieurs générations de comédiens qui, pour subsister, devaient exercer un autre métier durant le jour.

Bien que le but principal et clairement défini du Festival était d'organiser un concours consistant dans la présentation de pièces en trois actes, sa contribution au théâtre canadien fut en réalité beaucoup plus importante. En effet, les épreuves préliminaires se tenaient dans treize régions différentes qui, de cette façon, servaient de norme géographique sur laquelle divers groupes théâtraux et autres organismes se fondaient pour planifier leurs manifestations. A mesure que de nouveaux emplois se créaient au sein du théâtre professionnel, il se trouvait des "diplômés" du Festival d'art dramatique du Canada pour les remplir. Au cours des dernières années, d'autres organismes et médias d'information ont commencé à former des artistes pour le théâtre professionnel. D'autre part, le Festival d'art dramatique a continué d'étendre le champ de ses activités en attaquant les divers problèmes qui assaillent le théâtre canadien, et ce, tout en poursuivant son principal objectif qui consiste à faciliter la participation à l'art théâtral au niveau non professionnel et à le faire apprécier à sa juste valeur.

#### Progrès dans le domaine de la musique

Au cours des dernières années, la composition et l'exécution de la bonne musique ont marqué des progrès très sensibles au Canada. S'il est vrai que les oeuvres des compositeurs canadiens reflètent en général des tendances de caractère international, il n'en demeure pas moins qu'on peut y déceler une inspiration tirée de la littérature canadienne ainsi que de sources historiques et de thèmes propres aux peuples canadien-français, esquimau et indien. La radio et la télévision d'Etat, de même que les postes privés et les commanditaires d'émissions, ont largement contribué à la diffusion des oeuvres des compositeurs canadiens et leur ont permis, ainsi qu'aux troupes et aux artistes, d'accroître leur revenu.

Vers 1955, la musique symphonique comptait déjà un nombre considérable d'amateurs au Canada et elle avait, dans les grands centres urbains, atteint un niveau de maturité très appréciable. Depuis lors, cette montée va s'accroissant et il n'est, pour s'en convaincre, que de voir le succès qu'ont,